



HAL
open science

Historique des fouilles de R. de Saint-Périer dans les sites paléolithiques des gorges de la Save (Lespugue, Haute-Garonne)

Jean-Marc Pétilion

► **To cite this version:**

Jean-Marc Pétilion. Historique des fouilles de R. de Saint-Périer dans les sites paléolithiques des gorges de la Save (Lespugue, Haute-Garonne). *Préhistoire du Sud-Ouest*, 2012, 20 (2), pp.213-219. halshs-00911571v1

HAL Id: halshs-00911571

<https://shs.hal.science/halshs-00911571v1>

Submitted on 29 Nov 2013 (v1), last revised 18 Oct 2019 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Citer ce texte comme : PÉTILLON J.-M. (2012) – Historique des fouilles de R. de Saint-Périer dans les sites paléolithiques des gorges de la Save (Lespugue, Haute-Garonne). *Préhistoire du Sud-Ouest*, 20 (2), p. 213-219.

Historique des fouilles de R. de Saint-Périer dans les sites paléolithiques des gorges de la Save (Lespugue, Haute-Garonne)

Jean-Marc Pétilion
CNRS, laboratoire TRACES (UMR 5608)
Maison de la recherche, université Toulouse 2
5, allées A.-Machado, 31058 Toulouse cedex 9
petillon@univ-tlse2.fr

Résumé

Cette note présente un historique des fouilles conduites par René de Saint-Périer dans les sites paléolithiques des gorges de la Save (Lespugue, Haute-Garonne). Ce texte s'appuie essentiellement sur le dépouillement des 25 articles et notes publiées sur le sujet par Saint-Périer entre 1911 et 1933, mais également sur quelques informations inédites tirées de l'examen des collections au musée d'Archéologie nationale et aux musées de Lespugue, de Saint-Gaudens et de Montmaurin. Une première période de fouilles intensives (1911-1914) est interrompue par la première guerre mondiale, mais l'activité de Saint-Périer à Lespugue connaît un regain de dynamisme dans les années 1920 après la découverte de la fameuse vénus gravettienne. Occupé par la fouille du site d'Isturitz à partir de 1928, Saint-Périer reviendra tout de même sporadiquement fouiller dans les gorges de la Save jusqu'en 1937. D'autres programmes de recherche (fouille et reprise des collections anciennes) se succéderont ensuite depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui.

Mots-clés : Saint-Périer, Lespugue, Paléolithique supérieur, historiographie.

Abstract

This text is an historical sketch of the excavations carried out by René de Saint-Périer in the Paleolithic sites of the Save gorge (Lespugue, Haute-Garonne). The main sources are the 25 articles and short notes published on the Lespugue sites by Saint-Périer between 1911 and 1933; the direct examination of the Saint-Périer collections in the Musée d'Archéologie Nationale and in several local museums (in Lespugue, Saint-Gaudens and Montmaurin) also provided complementary, unpublished information. A first phase of intensive excavation work (1911-1914) was interrupted by the First World War; but Saint-Périer's activity in Lespugue resumed with renewed dynamism in the 1920s following the discovery of the famous Gravettian Venus. From 1928 on, although now busy excavating the Isturitz cave, Saint-Périer still excavated sporadically in Lespugue until 1937. Other research programs, including both excavations and the reexamination of ancient collections, followed from the 1960s until today.

Keywords: Saint-Périer, Lespugue, Upper Paleolithic, historiography.

La rédaction de cette note fut motivée par le lancement en 2012 d'un projet collectif de recherche dirigé par S. Ducasse et C. Renard et concernant, entre autres, le peuplement humain des gorges de la Save au Dernier Maximum glaciaire (Solutréen récent, Badegoulien et Magdalénien inférieur : Ducasse et Renard, 2013). Dans ce cadre, il est apparu utile de faire un rapide bilan de la chronologie des recherches anciennes, c'est-à-dire essentiellement les fouilles conduites par R. de Saint-Périer des années 1910 aux années 1930. Les pages qui suivent n'ont donc pas d'autre ambition que de constituer un petit « guide bibliographique »

pour qui s'intéresse aux sites paléolithiques de Lespugue et aux fouilles qui y ont été menées dans le premier tiers du XX^e siècle. Nous y avons ajouté quelques informations inédites tirées de l'examen des collections, afin de présenter un tour d'horizon aussi complet que possible de la documentation disponible tant dans la bibliographie que dans les réserves des musées.

Les carnets de fouilles et les archives personnelles de R. de Saint-Périer ont presque totalement disparu ; pour reconstituer l'historique de ses recherches, nous sommes donc tributaires des informations publiées. Celles-ci sont heureusement assez fournies : de 1911 à 1933, R. de Saint-Périer produit vingt-cinq articles et notes se rapportant à Lespugue.

1. Les fouilles d'avant-guerre

Né en 1877 dans le Loir-et-Cher, le comte René de Poilloüe de Saint-Périer (fig. 1) fait ses études de médecine à Paris de 1898 à 1903. D'abord intéressé par la biologie, il se tourne vers l'archéologie à partir des années 1910 (Gaignon, 1951). C'est en 1911 qu'un ami revenant du Comminges lui décrit les gorges de la Save, précisant que « les parois de la vallée étaient creusées de grottes naturelles », cavités qui passent localement pour avoir « servi d'habitations aux populations préhistoriques » (Saint-Périer, 1921a, p. 150). Intéressé, R. de Saint-Périer remarque que des sites préhistoriques étaient mentionnés à Lespugue par l'abbé Couret dans les années 1890, et que la vallée de la Save est proche d'autres sites paléolithiques déjà connus à l'époque (Gourdan, la Tourasse, Aurignac) ; il décide alors « d'en tenter l'exploration » (*ibid.*) dans les mois qui suivent (fig. 2).

La publication la plus ancienne est une brève prise de date parue en 1911 dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*, annonçant la découverte au mois d'août de la **grotte des Rideaux**, sur la rive droite de la vallée de la Save. Cette année-là, R. de Saint-Périer ne peut ouvrir qu'une première « tranchée exploratrice » dans le remplissage de la grotte, mais il veille à s'assurer l'exclusivité des fouilles pour les années à venir grâce à un bail passé avec la commune (Saint-Périer, 1911).

Il retourne à Lespugue dès 1912 ; et, tout en poursuivant ses fouilles dans la grotte des Rideaux, il élargit alors ses activités à trois autres cavités de la même vallée. En effet, cette année-là, pas moins de six contributions relatives à Lespugue paraissent dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*, *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris* et *L'Homme préhistorique*. R. de Saint-Périer y expose les premiers résultats des fouilles de la Grotte des Rideaux (Saint-Périer, 1912a, b, d) ; mais il annonce aussi la découverte et la fouille, en mars 1912, d'une cavité voisine : la **grotte des Bœufs** (Saint-Périer, 1912 e, f). Il décrit également la fouille, en août de la même année, d'une « **station magdalénienne** » située dans un petit abri sur la rive opposée de la Save (Saint-Périer, 1912c). Enfin, dans ce même article, il précise que ladite station « se trouve (...) en face d'une petite grotte, encore inédite, qui m'a donné des pièces intéressantes, que je me réserve de publier ultérieurement ». Il s'agit de la **grotte des Harpons**, dont la fouille a effectivement débuté en 1912, et dont R. de Saint-Périer publiera quelques pièces deux ans plus tard (Saint-Périer, 1914). L'année précédente, il avait déjà livré une première réflexion de synthèse concernant la parure en coquillage des quatre cavités (Saint-Périer, 1913).

La grotte des Bœufs et la « station » de la rive gauche ayant apparemment été épuisées dès l'année de leur découverte, R. de Saint-Périer poursuit ensuite ses fouilles dans la grotte des Harpons, et peut-être dans la grotte des Rideaux [note 1]. En 1914, la guerre interrompt ses recherches : il est mobilisé comme médecin-major de première classe (Gaignon, 1951).

Ses écrits reprennent en 1920-1921. Des six articles et notes parus ces années-là, quatre sont consacrés à la publication de ses fouilles d'avant-guerre dans la grotte des Harpons et la grotte des Bœufs (Saint-Périer, 1920a, b, c, d). Le cinquième (Saint-Périer, 1921a) est un long article de synthèse faisant un bilan global de ses recherches à Lespugue, en reprenant largement les publications antérieures, avec quelques enrichissements. À cette date, R. de Saint-Périer semble considérer ses fouilles dans les gorges de la Save comme pratiquement terminées. Les dernières phrases de l'article, rédigées au passé, laissent peu de doute à ce sujet : « J'ai connu à Lespugue des jours heureux et, revenu dans ma lointaine patrie, j'évoque toujours avec plaisir mes campagnes de fouilles dans ce charmant pays de Comminges. Je revois les soirs paisibles où le soleil descendait derrière la crête rocheuse du ravin de la Save (...) tandis que nous gravissions lentement le sentier rocailleux qui nous ramenait vers les demeures des hommes d'aujourd'hui et que nous emportions précieusement les débris des foyers des hommes d'autrefois, seuls vestiges d'un monde à jamais disparu » (Saint-Périer, 1921a, p. 188).

2. Les fouilles des années 1920

Un second article paru la même année (Saint-Périer, 1921b) témoigne cependant d'une reprise des fouilles dans la grotte des Harpons en 1920. Mais cette opération a manifestement pour unique but de « finir » les ultimes couches d'un gisement qui paraissait avoir livré presque tout son potentiel archéologique.

C'est apparemment dans la même perspective que R. de Saint-Périer reprend des fouilles en 1922 à la grotte des Rideaux – il souhaitait semble-t-il achever l'exploration de cette grotte aux dépôts archéologiques remaniés, considérée comme peu prometteuse. Mais là, coup de théâtre : c'est justement cette campagne qui aboutit à la découverte de la fameuse vénéus gravettienne (Saint-Périer, 1922, 1923).

L'activité de R. de Saint-Périer à Lespugue connaît alors un regain de dynamisme. Il poursuit la fouille de la grotte des Rideaux jusqu'en 1923 (publication *in* Saint-Périer, 1924), et reprend la fouille de la grotte des Harpons en 1926-1927 (fouilles évoquées *in* Saint-Périer, 1928). Parallèlement, il étudie un lot de faune pléistocène découvert lors de travaux près d'un pont enjambant la Save (Saint-Périer, 1925b). Il (re)publie également certaines pièces issues de ses fouilles antérieures (Saint-Périer, 1925a, 1926b). Enfin, deux nouvelles cavités sont découvertes et fouillées : la **grotte des Scilles** (fouilles 1923-1924), publiée *in* Saint-Périer, 1926a ; et la **grotte de Gouërris** (fouilles 1924-1926), publiée *in* Saint-Périer, 1927.

Cette chronologie est celle que l'on peut reconstituer à la lecture des publications, mais l'examen du matériel déposé dans les différents musées apporte quelques précisions supplémentaires. Le marquage du matériel permet ainsi d'établir que la fouille de plusieurs grottes s'est en réalité poursuivie – ou a été reprise – au-delà de la date des publications les plus récentes. Certaines pièces de la grotte des Rideaux ont ainsi été découvertes en 1924 (seules les fouilles jusqu'en 1923 ont été publiées), certaines pièces des Harpons en 1929 et 1930 (dernières fouilles mentionnées dans les publications : 1927), et certaines pièces de Gouërris en 1929 (dernières fouilles publiées : 1926). Les dates de 1929-1930 sont par ailleurs intéressantes, car elles indiquent le retour de R. de Saint-Périer à Lespugue même après le début de ses fouilles à Isturitz.

C'est en effet en 1928 que R. de Saint-Périer part vers ce qui deviendra son second grand chantier paléolithique : la grotte d'Isturitz (Saint-Périer, 1930, 1936, 1947 ; Saint-Périer et Saint-Périer, 1952). À partir de cette date, son activité à Lespugue se restreint considérablement, et il ne publiera plus aucune donnée concernant les sites préhistoriques des gorges de la Save. L'unique article plus récent consacré à Lespugue (Saint-Périer, 1933) traite des vestiges du Moyen Âge : R. Saint-Périer y décrit ses fouilles dans le château de Lespugue, et une série de sondages pratiqués dans de nombreuses cavités ayant fourni entre autres du matériel médiéval (voir ci-dessous). Cet article se clôt sur une évocation émue de ses années de fouille à Lespugue. Ce passage est le second adieu, définitif cette fois, de R. de Saint-Périer aux grottes de la Save.

3. Les cavités secondaires

En-dehors des sites mentionnés dans les pages qui précèdent, et dont les données archéologiques ont été publiées de façon assez précise, R. de Saint-Périer a également exploré de façon plus sommaire plusieurs autres cavités des gorges de la Save. Nous avons dénommé « cavités secondaires » ces sites qui n'ont fait l'objet d'aucune publication monographique, mais seulement d'une mention parfois lapidaire dans un article de synthèse.

Sur la rive gauche de la Save, R. de Saint-Périer mentionne ainsi l'existence de la **grotte de Bacuran**, tout en précisant qu'il ne l'a pas explorée. En revanche, une « **petite grotte au-delà des Rideaux** » lui a livré quelques silex (Saint-Périer, 1921a, p. 184-185).

Sur la rive droite, nous connaissons le nom de quatre autres cavités dans lesquelles des fouilles ont été pratiquées : la **grotte des Chiens**, la **grotte de la Vierge**, la **grotte des Romains** et le **Grand Abri** (Saint-Périer, 1921a, p. 184-185 ; Saint-Périer, 1933). De petites séries de matériel paléolithique provenant de certaines de ces cavités sont aujourd'hui conservées dans plusieurs musées. Au musée d'Archéologie nationale (MAN), à Saint-Germain-en-Laye, se trouvent ainsi une quarantaine d'éléments de grande faune et une demi-douzaine de silex taillés issus du Grand Abri ; leur marquage indique des fouilles des années 1924 et 1926. Le matériel de la grotte de la Vierge conservé au MAN comprend quant à lui, outre une soixantaine de fragments de céramique, environ 150 pièces de macro- et microfaune, un déchet de débitage en bois de cervidé, un harpon magdalénien et deux pièces d'industrie lithique. Ces pièces viennent s'ajouter aux trois pièces lithiques de la même grotte publiées par M. Allard et M. Jarry (1993, p. 69), et à la série inédite conservée au musée de Montmaurin (44 pièces lithiques, 8 pièces d'industrie osseuse et 7 vestiges de faune). Ce matériel semble correspondre à des fouilles tardives, puisque le marquage présent sur certains objets indique les années 1933 et 1937. La fouille de la grotte de la Vierge semble donc bien avoir été la dernière opération de terrain menée à Lespugue par R. de Saint-Périer.

Cet inventaire n'est cependant pas complet, puisque dans un autre texte, R. de Saint-Périer indique que la grotte de Gouërris se trouve à proximité d' « une cavité plus réduite, encore inexplorée, mais dans laquelle un sondage [lui] a permis de recueillir quelques silex taillés » (Saint-Périer, 1927, p. 233). Cette « cavité plus réduite » s'est probablement révélée décevante, puisque R. de Saint-Périer ne publiera rien à son sujet. Peut-être faut-il la rapprocher de la **grotte des Lapins**, gisement totalement inédit mais dont quelques pièces (deux ossements en tout et pour tout... mais pas de « silex taillés ») sont conservées au MAN.

R. de Saint-Périer décède le 12 septembre 1950 dans son château de Morigny (Essonne), à l'âge de 73 ans. Au total, il aura effectué dans les gorges de la Save au moins 15 campagnes

de fouilles annuelles (1911-1914, 1920, 1922-1927, 1929-1930, 1933 et 1937) et exploré au moins une douzaine de cavités.

4. L' « après Saint-Périer »

Après les fouilles de R. de Saint-Périer, le site de Lespugue et ses collections feront l'objet de peu de publications. L. Méroc (1959) puis B. Lalande (1982) décrivent une série de vestiges trouvés dans les déblais de la grotte des Harpons. G. Galy publie également un harpon inédit de cette même grotte (Galy, 1961-62).

Les fouilles reprennent dans les gorges de la Save à partir des années 1960. C. Barrière publie ainsi les données de la grotte chalcolithique de **Gahuzère I** (Barrière, 1968). Dans les années 1970, R. Simonnet mentionne des fouilles dans la **grotte aux Ours** (Simonnet, 1976, p. 119), et dans la **grotte de Bacuran** (*ibid.*, p. 121-122 ; voir aussi Simonnet, 1973). Synthétisant l'ensemble de ces données, P.G. Bahn s'essaie au début des années 1980 à une analyse paléoéconomique générale des sites de la Save (Bahn, 1982 ; voir aussi Bahn, 1984, *passim*).

S. de Saint-Périer, veuve du comte, décède en 1978. La collection Saint-Périer rejoint alors le MAN (Delporte, 1980-81). Au début des années 1990, D. Buisson entreprend un travail d'inventaire des pièces de Lespugue conservées dans ce musée : classement, pointage des pièces publiées, recherche de raccords pour reconstituer les pièces fragmentées, etc. Ce travail minutieux est aujourd'hui encore d'une aide précieuse pour qui est amené à travailler sur ces collections.

Même si le MAN abrite l'essentiel du produit des fouilles Saint-Périer, une petite partie de la collection est également dispersée dans plusieurs autres musées. La vénéus de la grotte des Rideaux est ainsi conservée au Musée de l'Homme, auquel elle avait été donnée par R. de Saint-Périer. En 1921, R. de Saint-Périer fit également don au Muséum national d'histoire naturelle de 10 « belles pièces » de la grotte des Harpons (Saint-Périer, 1920a, fig. 3 ; fig. 4 ; fig. 5, n° 1 ; fig. 6 ; fig. 8, n°s 1, 2, 3, 5 ; fig. 9, n° 4 ; fig. 11). Par ailleurs, M. Allard et M. Jarry ont publié le matériel de Lespugue conservé dans les musées municipaux de Lespugue et de Saint-Gaudens (Allard, 1989 ; Allard et Jarry, 1993). Ces séries assez importantes (respectivement 117 et 171 pièces) comprennent plusieurs objets publiés par R. de Saint-Périer. Une série en grande partie inédite, de près de 200 pièces (135 éléments d'industrie lithique, 34 pièces d'industrie osseuse et 23 fragments de faune, provenant des grottes des Scilles, des Harpons, des Rideaux, de Gouërris, des Bœufs et de la Vierge), se trouve également au musée de Montmaurin, et deux pièces d'industrie osseuse (Saint-Périer, 1920a, fig. 2, n° 6 ; Saint-Périer, 1927, fig. 9, n° 3) sont conservées au musée d'Aurignac.

C'est à partir de 1997 que prend place le programme de prospection thématique sur le Gravettien et le Solutréen des Pyrénées centrales dirigé par P. Foucher et C. San Juan ; pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur au bilan, à la synthèse et à la bibliographie figurant *in* Foucher, 2004. Dans le cadre de ce programme, le matériel du niveau D de la grotte des Harpons est réétudié (Foucher et San Juan, 2000 ; San Juan-Foucher, 2005). Des prospections sont effectuées dans les gorges de la Save, en s'appuyant sur un travail d'inventaire et de topographie des cavités entrepris par M. Allard et F. Juillard à la fin des années 1980. Elles aboutissent à plusieurs sondages et opérations de fouille (**grotte de l'Arche, abri Sous-les-rideaux, abri de Gahuzère II**), conduisant P. Foucher à conclure : « au terme de ces différentes campagnes, nous pensons avoir épuisé pratiquement toutes les possibilités de découvrir une nouvelle stratigraphie pour le Paléolithique supérieur dans les gorges de la

Save, sauf découverte fortuite dans des abris aujourd'hui comblés par les dépôts de pente ou les sédiments fluviaux » (Foucher, 2004, p. 14-15).

Le matériel de la grotte des Scilles fait l'objet, en 2007-2008, d'une réévaluation collective aboutissant à sa réattribution au Magdalénien inférieur (Pétillon *et al.*, 2008 ; Langlais *et al.*, 2010).

Enfin, en 2012, un projet collectif de recherche comportant un volet sur le peuplement des gorges de la Save au Dernier Maximum glaciaire est lancé par S. Ducasse et C. Renard (Ducasse et Renard, 2013). Si la recherche de nouveaux sites paléolithiques n'est plus à l'ordre du jour, les premiers résultats, en cours de traitement, montrent que les cavités déjà connues et les collections anciennes n'ont pas épuisé tout leur potentiel de recherche. Histoire à suivre...

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à Thérèse Miro (musée de Montmaurin), Marie-Laure Pellan (musée de Saint-Gaudens), Nathalie Rouquerol (musée-forum d'Aurignac et musée de Lespugue), Catherine Schwab (musée d'Archéologie nationale) et Pascal Tassy (Muséum national d'histoire naturelle) pour nous avoir autorisé à accéder aux collections issues des fouilles de Lespugue, et pour les informations et l'aide fournis durant cette recherche. Merci à Françoise Brinon d'avoir autorisé la reproduction du cliché issu de ses archives. Tous nos remerciements également à Sylvain Ducasse, Christian Normand et Caroline Renard pour les discussions ayant accompagné la rédaction de cette note et pour les documents et informations mis à notre disposition ; merci aussi à Pascal Foucher, Elena Man-Estier, Cristina San Juan-Foucher et Robert Simonnet pour les informations dont ils nous ont fait bénéficier. Un dernier remerciement à Karim Gernigon et Sébastien Dubois pour leur efficacité dans le traitement du manuscrit !

Notes

[note 1] Il n'est pas évident de déterminer si R. de Saint-Périer a fouillé dans la grotte des Rideaux en 1913-1914. Dans un même article, il donne à ce propos deux indications apparemment contradictoires : « c'est en 1911 que je commençai la fouille de cette grotte. Je la repris à plusieurs reprises (...) [avant d'être] contraint par la guerre de l'abandonner en 1914 » (Saint-Périer, 1922, p. 362). Puis, page suivante, il explique que les perturbations importantes constatées dans la couche paléolithique de la grotte des Rideaux l'avaient « conduit à abandonner cette grotte en 1912 pour celle des Harpons », au remplissage moins remanié (*ibid.*, p. 363). Parmi le matériel conservé au MAN, quelques pièces de la grotte des Rideaux portent toutefois un marquage « 1913 ».

Bibliographie

- ALLARD M., 1989 – Collection R. et S. de Saint-Périer à Lespugue (Haute-Garonne), *Bulletin de la Société préhistorique de l'Ariège*, 44, p. 203-224.
- ALLARD M., JARRY M., 1993 – Collection R. et S. de Saint-Périer à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), *Bulletin de la Société préhistorique de l'Ariège*, 48, p. 47-83.
- BAHN P.G., 1982 – La paléoéconomie paléolithique des gorges de la Save (Haute-Garonne), *Revue de Comminges*, 95 (1), p. 1-12.

- BAHN P.G., 1984 – *Pyrenean prehistory : a palaeoeconomic survey of the French sites*, Warminster, Aris & Phillips, 511 p.
- BARRIÈRE C., 1968 – La grotte de Gahuzère I, commune de Montmaurin, Haute-Garonne, *Travaux de l'institut d'art préhistorique de Toulouse*, 10, p. 13-25.
- BOUNEAU É., 1951 – Dernier portrait du comte de Saint-Périer (juillet 1950), *Bulletin de la Société des amis d'Étampes et de sa région*, 7, p. 120.
- DELPORTE H., 1980-81 – La collection Saint-Périer et le Paléolithique d'Isturitz : une acquisition prestigieuse, *Antiquités nationales*, 12-13, p. 20-26.
- DUCASSE S., RENARD C. dir., 2013 – *Sur l'évolution de l'organisation socio-économique des groupes humains entre la fin du Solutrén et les débuts du Magdalénien. Des causes du Quercy aux contreforts pyrénéens entre 23500 et 18500 cal BP*. Rapport annuel de PCR, Service régional de l'archéologie Midi-Pyrénées, Toulouse, 194 p.
- FOUCHER P., 2004 – *Les industries lithiques du complexe Gravettien-Solutrén dans les Pyrénées. Techno-typologie et circulation des matières siliceuses de part et d'autre de l'axe Pyrénées-Cantabres*, thèse de doctorat, université de Toulouse - le Mirail, 2 vol., 334 p.
- FOUCHER P., SAN JUAN C., 2000 – Le niveau D solutrén de l'abri des Harpons (Lespugue, Haute-Garonne). Collection Saint-Périer du Musée des Antiquités nationales, *Antiquités nationales*, 32, p. 17-55.
- GAIGNON A., 1951 – Le comte de Poilloüe de Saint-Périer : notice nécrologique, *Bulletin de la Société des amis d'Étampes et de sa région*, 7, p. 117-119.
- GALY G., 1961-62 – Notule sur un harpon magdalénien inédit, *Bulletin de la Société préhistorique de l'Ariège*, 16-17, p. 61-62.
- LANGLAIS M., PÉTILLON J.-M., DE BEAUNE S.A., CATTELAÏN P., CHAUVIÈRE F.X., LETOURNEUX C., SZMIDT C., BELLIER C., BEUKENS R., DAVID F., 2010 – Une occupation de la fin du dernier maximum glaciaire dans les Pyrénées : le Magdalénien inférieur de la grotte des Scilles (Lespugue, Haute-Garonne), *Bulletin de la société préhistorique française*, 107 (1), p. 5-51.
- LALANDE B., 1982 – Nouvelle contribution à l'étude du gisement de la grotte des Harpons à Lespugue, *Revue de Comminges*, 95 (2), p. 163-167.
- MÉROC L., 1959 – Informations archéologiques, circonscription de Toulouse, Lespugue, *Gallia Préhistoire*, 2, p. 141.
- PÉTILLON J.-M., LANGLAIS M., DE BEAUNE S.A., CHAUVIÈRE F.-X., LETOURNEUX C., SZMIDT C., BEUKENS R., DAVID F., 2008 – Le Magdalénien de la grotte des Scilles (Lespugue, Haute-Garonne). Premiers résultats de l'étude pluridisciplinaire de la collection Saint-Périer, *Antiquités nationales*, 39, p. 57-71.
- SAINT-PÉRIER R. de, 1911 – Découverte d'une grotte magdalénienne à Lespugne (Haute-Garonne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 8, p. 662.
- SAINT-PÉRIER R. de, 1912a – Pièces paléolithiques de la grotte de Lespugne (Haute-Garonne), *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 3 (6e série), p. 48-49.
- SAINT-PÉRIER R. de, 1912b – Pièces paléolithiques de la grotte des Rideaux à Lespugne (Haute-Garonne), *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 3 (6e série), p. 149-153.
- SAINT-PÉRIER R. de, 1912c – Station magdalénienne d'un abri sous roche à Lespugne (Haute-Garonne), *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 3 (6e série), p. 399-404.
- SAINT-PÉRIER R. de, 1912d – Pièces magdaléniennes de la grotte de Lespugne (Haute-Garonne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 9, p. 210-211.
- SAINT-PÉRIER R. de, 1912e – Fouille de la grotte des Bœufs à Lespugne (Haute-Garonne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 9, p. 498-518.

SAINT-PÉRIER R. de, 1912f – Gravure magdalénienne à contours découpés, *L'Homme préhistorique*, 10, p. 353-357.

SAINT-PÉRIER R. de, 1913 – Gravure à contours découpés en os et coquilles perforées de l'époque magdalénienne, *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 4 (6e série), p. 47-52.

SAINT-PÉRIER R. de, 1914 – Lampe magdalénienne provenant de la Grotte des Harpons, à Lespugne (Haute-Garonne), in : *Congrès préhistorique de France, compte-rendu de la neuvième session, Lons-le-Saunier, 1913*, Paris, Société préhistorique française, p. 139-146.

SAINT-PÉRIER R. de, 1920a – La Grotte des Harpons à Lespugne (Haute-Garonne), *L'Anthropologie*, 30, p. 210-234.

SAINT-PÉRIER R. de, 1920b – Les migrations des tribus magdaléniennes des Pyrénées, *Revue anthropologique*, 30, p. 136-141.

SAINT-PÉRIER R. de, 1920c – Base de harpon magdalénien perforée, *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 1 (7e série), p. 174-177.

SAINT-PÉRIER R. de, 1920d – Sur la forme des harpons en bois de cerf, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 17 (10), p. 219-221.

SAINT-PÉRIER R. de, 1921a – Les grottes préhistoriques de Lespugue et de Montmaurin, *Revue de Comminges*, 35 (2), p. 150-190.

SAINT-PÉRIER R. de, 1921b – Le Solutréen supérieur de la grotte des Harpons à Lespugue, *Association française pour l'avancement des sciences, 45^{ème} session, Rouen, 1921*, p. 825-832.

SAINT-PÉRIER R. de, 1922 – Statuette de femme stéatopyge découverte à Lespugue (Haute-Garonne), *L'Anthropologie*, 32, p. 361-381.

SAINT-PÉRIER R. de, 1923 – La statuette féminine de Lespugue, *Revue de Comminges*, 37 (4), p. 169-177.

SAINT-PÉRIER R. de, 1924 – Les fouilles de 1923 dans la Grotte des Rideaux à Lespugue (Haute-Garonne), *L'Anthropologie*, 34, p. 1-15.

SAINT-PÉRIER R. de, 1925a – Les œuvres d'art paléolithiques de la vallée de la Save à Lespugue (Haute-Garonne), *IPEK*, 1925, p. 33-43.

SAINT-PÉRIER R. de, 1925b – Faune fossile du Pont de Gouërris à Lespugue, *Revue de Comminges*, 39 (2), p. 91-99.

SAINT-PÉRIER R. de, 1926a – La Grotte des Scilles à Lespugue (Haute-Garonne), *L'Anthropologie*, 36, p. 15-40.

SAINT-PÉRIER R. de, 1926b – Quelques pièces inédites de la grotte des Harpons à Lespugue (Haute-Garonne), *L'Homme préhistorique*, 13, p. 145-150.

SAINT-PÉRIER R. de, 1927 – La Grotte de Gouërris à Lespugue, *L'Anthropologie*, 37, p. 233-276.

SAINT-PÉRIER R. de, 1928 – Engins de pêche paléolithiques, *L'Anthropologie*, 38, p. 17-22.

SAINT-PÉRIER R. de, 1930 – *La Grotte d'Isturitz, I : le Magdalénien de la Salle de Saint-Martin*, Paris, Masson (archives de l'Institut de paléontologie humaine, mémoire 7), 124 p.

SAINT-PÉRIER R. de, 1933 – Lespugue au Moyen-Age, *Revue de Comminges*, 47 (4), p. 193-223.

SAINT-PÉRIER R. de, 1936 – *La Grotte d'Isturitz, II : le Magdalénien de la Grande Salle*, Paris, Masson (archives de l'Institut de paléontologie humaine, mémoire 17), 139 p.

SAINT-PÉRIER R. de, 1947 – Les derniers objets magdaléniens d'Isturitz, *L'Anthropologie*, 51, p. 393-415.

SAINT-PÉRIER R. de, SAINT-PÉRIER S. de, 1952 – *La Grotte d'Isturitz, III : les Solutréens, les Aurignaciens et les Moustériens*, Paris, Masson (archives de l'Institut de paléontologie humaine, mémoire 25), 124 p.

SAN JUAN-FOUCHER C., 2005 – Aiguilles, sagaies et pendeloques : l'industrie solutréenne sur matière dure animale de l'abri des Harpons (Lespugue, Haute-Garonne), in : V. Dujardin (dir.), *Industrie osseuse et parures du Solutrénien au Magdalénien en Europe*, actes de la table ronde sur le Paléolithique supérieur récent, Angoulême (Charente), 28-30 mars 2003, Paris, Société préhistorique française (mémoires, 39), p. 161-176.

SIMONNET R., 1973 – Le Paléolithique supérieur entre l'Hers et la Garonne, in : *Préhistoire et protohistoire des Pyrénées françaises*, Château fort de Lourdes, Musée pyrénéen, p. 39-44.

SIMONNET R., 1976 – Les gisements préhistoriques des gorges de la Save dans le massif de Lespugue-Montmaurin, in : J. Clottes (dir.), *UISPP, XIe congrès, livret-guide de l'excursion A5, Pyrénées*, Nice, UISPP, p. 117-122.

Figure 1 : René et Suzanne de Saint-Périer lors de leur mariage, peu après la fin de la première guerre mondiale (détail de photographie, archives F. Brinon).



Figure 2 : synthèse de la chronologie des travaux de R. de Saint-Périer dans les principales cavités des gorges de la Save (portrait adapté de Bouneau, 1951 ; document S. Ducasse, PCR « Des causses du Quercy aux contreforts pyrénéens entre 23500 et 18500 cal BP »).

